



CHAPELLE NOTRE DAME DE SARDAIGNE

Edifiée à la fin du 12^{ème} siècle, elle fut l'église paroissiale jusqu'en 1720. La nef unique, voûtée en berceau brisé, est divisée en trois travées et se termine par une abside en cul de four. Les supports des arcs doubleaux sont constitués de piliers ronds engagés surmontés de chapiteaux cubiques (chapiteaux lombards). La porte actuelle dans le mur de façade date du 19^{ème}. Les deux portes initiales dont on voit la trace sont sur les côtés latéraux de la nef, ce qui prouve que nous sommes bien en présence d'une église d'abbaye. Deux bustes reliquaires du 17^{ème} se font face dans le chœur. Dans le fond à gauche se trouve la pierre d'autel d'origine ainsi qu'un baptistère décoré de palmettes d'époque carolingienne. La façade est surmontée d'un clocher-mur percé de deux baies. Il ne contient actuellement qu'une seule cloche.

Sarcophage du IV^{ème} siècle: urne funéraire gallo-romaine du IV^{ème} siècle elle fut découverte au début du 19^{ème} dans le quartier des vallons. Transportée aux Puits du Plan, elle servit d'abreuvoir pendant une centaine d'année. Richement décorée de cartouches, elle constitue un précieux témoignage du séjour des romains. La traduction de l'inscription nous apprend que ce sarcophage contenait les cendres de Marcus Octavius Népos qui mourut le jour de ses 18 ans au moment où il allait entrer dans une école militaire. Son père Marcus Octavius Valérianus et sa mère Julia Sempronia, dans leur malheur, ont élevé ce monument.

Buste reliquaire de Saint Césaire: datant du 17^{ème} siècle, il est en bois polychrome et or et contenait une phalange du saint évêque. L'authenticité de la relique fut confirmée en 1679 par Mgr Roquemartine. Saint Césaire (ou Cézaire) naquit à Châlon-sur-Saône en 469 d'une famille noble et riche. Dès son jeune âge, il se fit remarquer par sa charité, en distribuant tous ses habits aux pauvres. Il devint moine à l'abbaye de Lérins où il se distingua par son travail et ses austérités. Sa santé délicate le força à quitter Lérins et il se rendit à Arles où il fut chargé de l'hôpital ; puis l'évêque, devant ses mérites, lui confia le monastère d'Arles. En 500, l'évêque voyant sa fin approcher, le désigna comme son successeur. Malgré son refus, Césaire dut obéir et fut sacré évêque d'Arles. Grâce à son zèle et à ses prières, la ville d'Arles passa tranquillement des Goths aux Wisigoths puis aux Ostrogoths, avant d'appartenir aux Francs de Childebert, sans être prise ni pillée. C'est en hommage à sa mémoire que les moines de Lérins, dont il fut un des membres, lui dédièrent la paroisse. Un autre buste reliquaire lui fait face, de même époque et de même facture, représentant sainte Victoire également protectrice du village.

Don d'un tableau pour la chapelle Notre-Dame de Sardaigne En 2010, Annie Binan, peintre de renom, a fait don à notre commune, pour la chapelle romane du village, d'un magnifique Christ souffrant. Cet étonnant tableau, peint avec une technique très personnelle mise au point par l'artiste, a été réalisé spécialement pour notre chapelle où il a trouvé son écrin.